



Parcours de personnage - Claude Gueux de Victor Hugo

publié le 28/09/2017

Descriptif :

Dans le cadre de la mise en œuvre des nouveaux programmes de Bac Pro, nous vous proposons l'étude d'une œuvre intégrale de Victor Hugo, Claude Gueux.

Sommaire :

- Séance 1 : Victor Hugo, un auteur engagé
- Évaluation de lecture méthodique
- Séance 2 : Claude Gueux, le portrait d'un personnage contrasté
- Séance 3 : Jugements et sentences
- Séance 4 : L'épilogue
- Évaluation sommative sur la séquence « Claude Gueux »

Proposition de séquence : Claude Gueux de Victor Hugo

- Capacités :
 - Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.
 - Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur
- Attitudes :
 - Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage
 - Découvrir des personnages à travers des œuvres de fiction
- Objectifs :
 - Comment Victor Hugo utilise un fait divers pour défendre son opinion sur la peine de mort ?
 - Repérer les enjeux d'une œuvre engagée
 - Identifier les procédés d'écriture au service de l'argumentation
 - Rédiger une lettre d'adieu narrative et argumentative

 [Séquence : Claude Gueux de Victor Hugo](#) (Word de 177.5 ko)
Documents élèves

● Séance 1 : Victor Hugo, un auteur engagé

- Capacités :
 - Comprendre un auteur et son œuvre
 - Caractériser un mouvement littéraire

Support : p. 86 à 109 de l'édition Hachette

► A l'aide des pages 86 à 92, répondez aux neuf premières questions.

1. Expliquez la renommée de Victor Hugo.
2. Quand naquit Victor Hugo ? Expliquez pourquoi il s'agit d'une époque confuse.

3. Caractérissez sa situation familiale.
4. Décrivez son parcours scolaire.
5. Expliquez en quoi Victor Hugo rejette l'esthétique classique.
6. Dans quelles œuvres retrouve-t-on son engagement contre la peine de mort ?
7. Citez d'autres œuvres qui ont faits la renommée de l'écrivain.
8. Quels drames personnels vont particulièrement touchés l'écrivain ?
9. Pourquoi l'exil de Victor Hugo durera-t-il vingt ans ?
10. Pourquoi peut-on dire que Victor Hugo prend le parti des faibles ?
11. Lisez attentivement les pages 96 et 97 et relevez les principales caractéristiques du romantisme.
12. Reportez-vous à la page 102 de votre ouvrage. Expliquez en quoi Victor Hugo s'est inspiré d'un fait divers réel.

● Évaluation de lecture méthodique

- Objectifs :
 - Vérifier que l'œuvre a été lue dans son intégralité
 - Être capable de défendre son opinion

1. Quand et où se situe l'action ? (1 point)
2. Quelle était la situation de Claude Gueux auparavant ? (1 point)
3. Pourquoi se retrouve-t-il à Clairvaux ? (1 point)
4. Décrivez le personnage de Claude Gueux. De quoi souffre-t-il particulièrement à Clairvaux ? (2 points)
5. Dans quelles circonstances Claude Gueux devient-il l'ami d'Albin ? (1 point)
6. Caractériser le personnage du directeur. (2 points)
7. A qui Claude Gueux s'oppose-t-il ? Pourquoi ? (2 points)
8. Quel crime commet-il ? Quelle en fût la conséquence ? (1 point)
9. Comment fait-il face à la mort ? (1 point)
10. Qu'est-ce que Claude Gueux a légué à Albin ? (1 point)
11. Quelles conclusions Victor Hugo tire -t-il de son récit ? (2 points)
12. Dans un paragraphe d'une quinzaine de lignes, vous donnerez votre opinion sur cette œuvre en développant un minimum de trois arguments pertinents. (5 points)

● Séance 2 : Claude Gueux, le portrait d'un personnage contrasté

○ Capacité : Rédiger un texte épistolaire

► A l'aide des pages 9 à 28, répondez aux questions suivantes

1. Rechercher le définition de "gueux" dans un dictionnaire.

2. Rédiger en quelques lignes le portrait de Claude Gueux.
3. Pages 12 et 13 : Sous la forme d'un tableau, relevez les termes péjoratifs et mélioratifs employés par Victor Hugo pour désigner le directeur.
4. Selon ce dernier que serait devenue la femme de Claude Gueux ?
5. Quelle statut acquiert-il au sein de l'atelier ?
6. Quel âge ont Claude Gueux et Albin ?
7. Quels liens se tissent entre les deux hommes ?
8. En quoi ces deux personnages différent-ils ?
9. Après le départ d'Albin, comment s'exprime la colère de Claude Gueux ?
10. Observez les deux photographies page 21. Que nous apprennent-elles sur la vie en prison ?
11. Sous la forme d'un tableau (dénotation / connotation) réaliser l'analyse de la gravure page 25.

○ Compétences d'écriture

Claude Gueux reçoit une lettre de sa femme à Clairvaux. Dans un texte d'une vingtaine de lignes, elle y exprime ses difficultés, sa souffrance et ses inquiétudes face à l'avenir.

Vous respecterez les consignes suivantes :

- respect de MOPSE (majuscule, orthographe, ponctuation, syntaxe, écriture) ;
- énonciation à la première personne du singulier ;
- expression des sentiments, registre pathétique ;
- respect des formes de l'épistolaire.

● Séance 3 : Jugements et sentences

○ Capacités

- Transformer un discours direct en discours indirect.
- Rédiger un texte argumentatif.

► A l'aide des pages 33 à 43 , répondez aux questions suivantes.

1. Quel est l'état d'esprit de Claude Gueux au matin du 4 novembre ?
2. D'où provient la hache ?
3. Quelle annonce fait Claude Gueux à l'assemblée des prisonniers ?
Identifiez le registre de ce passage.
4. Que demande une dernière fois Claude Gueux au directeur ?
5. Que fait Claude Gueux après avoir tué le directeur ?
6. Commentez la phrase ligne 560 : « Lequel des deux était la victime de l'autre ? ».

► A l'aide des pages 49 à 59, répondez aux question suivantes :

7. Où et quand se déroule le procès de Claude Gueux ?

8. Pourquoi les témoins acceptent-ils finalement de parler ?
9. Citez les autres intervenants du procès.
10. Comment Claude Gueux explique-t-il son passage à l'acte p. 54 ?
11. Comment le président qualifie-t-il l'accusé ?
12. Réécrivez les lignes 676 à 680 (p. 55) au discours direct.
13. Caractériser le comportement de Claude Gueux pendant le procès.
14. Combien de temps dure la délibération du jury ?
15. Quand et comment fut-il exécuté ? Quelle fut son attitude ?
16. Quelle épidémie touchait alors la ville ?
17. Que cherche à dénoncer Victor Hugo sur la société et la justice de son temps.

○ Compétence d'écriture

Rédigez en une vingtaine de lignes la plaidoirie de l'avocat de Claude Gueux. Après avoir rappeler le passé de votre client, ses épreuves, son attitude, vous développerez trois arguments pour obtenir la clémence du jury. Votre texte commencera par : " Monsieur le Président, messieurs les jurés,..."

● Séance 4 : L'épilogue

○ Capacité

- Comprendre et caractériser une argumentation

▶ A l'aide des pages 64 à 71 , répondez aux questions suivantes.

1. Qui s'exprime à la fin de cet ouvrage ?
2. Quelles questions soulève-t-il ?
3. Comment décrit-il les travaux des deux chambres ?
4. Quelle figure de rhétorique est utilisée par l'auteur dans le second paragraphe de la page 65 ?
5. Quels sont les trois types de peine évoqués par l'auteur ?
6. Relevez le champ lexical de la maladie (lignes 839 à 856).
7. Que demande Victor Hugo ? Quel argument présente-t-il ?
8. Quel portrait fait-il du système éducatif français ?
9. Quelles théories scientifiques dénonce-t-il ?
10. Pourquoi selon lui faut-il distribuer des bibles dans les villages ?

○ Compétences d'écriture

Rédigez un plaidoyer plus contemporain sur l'éducation. Votre texte argumentatif, d'une vingtaine de lignes, démontrera que l'instruction demeure essentielle dans notre société et que des efforts restent à faire.

● Évaluation sommative sur la séquence « Claude Gueux »

Au moment d'envoyer les jurés dans leur chambre, le président demanda à l'accusé s'il avait

quelque chose à dire sur la position des questions.

— Peu de chose, dit Claude. Voici, pourtant. Je suis un voleur et un assassin : j'ai volé et tué. Mais pourquoi ai-je volé ? Pourquoi ai-je tué ? Posez ces deux questions à côté des autres, messieurs les jurés.

Après un quart d'heure de délibération, sur la déclaration des douze champenois qu'on appelait messieurs les jurés, Claude Gueux fut condamné à mort.

Il est certain que, dès l'ouverture des débats, plusieurs d'entre eux avaient remarqué que l'accusé s'appelait Gueux, ce qui leur avait fait une impression profonde.

On lut son arrêt à Claude, qui se contenta de dire :

— C'est bien. Mais pourquoi cet homme a-t-il volé ? Pourquoi cet homme a-t-il tué ? Voilà deux questions auxquelles ils ne répondent pas.

Rentré dans la prison, il soupa gaîment et dit :

— Trente-six ans de faits !

Il ne voulut pas se pourvoir en cassation. Une des sœurs qui l'avaient soigné vint l'en prier avec larmes. Il se pourvut par complaisance pour elle. Il paraît qu'il résista jusqu'au dernier instant, car, au moment où il signa son pourvoi sur le registre du greffe le délai légal des trois jours était expiré depuis quelques minutes.

La pauvre fille reconnaissante lui donna cinq francs. Il prit l'argent et remercia.

Pendant que son pourvoi pendait, des offres d'évasion lui furent faites par les prisonniers de Troyes, qui s'y dévouaient tous.

Il refusa.

Les détenus jetèrent successivement dans son cachot, par le soupirail, un clou, un morceau de fil de fer et une anse de seau. Chacun de ces trois outils eût suffi à un homme aussi intelligent que l'était Claude, pour limer ses fers. Il remit l'anse, le fil de fer et le clou au guichetier.

Le 8 juin 1832, sept mois et quatre jours après le fait, l'expiation arriva, pede claudo, comme on voit.

Ce jour-là, à sept heures du matin, le greffier du tribunal entra dans le cachot de Claude, et lui annonça qu'il n'avait plus qu'une heure à vivre.

Son pourvoi était rejeté.

— Allons, dit Claude froidement, j'ai bien dormi cette nuit, sans me douter que je dormirais encore mieux la prochaine.

Il paraît que les paroles des hommes forts doivent toujours recevoir de l'approche de la mort une certaine grandeur.

Le prêtre arriva, puis le bourreau.

Il fut humble avec le prêtre, doux avec l'autre. Il ne refusa ni son âme ni son corps.

Il conserva une liberté d'esprit parfaite. Pendant qu'on lui coupait les cheveux, quelqu'un parla, dans un coin du cachot, du choléra qui menaçait Troyes en ce moment.

— Quant à moi, dit Claude avec un sourire, je n'ai pas peur du choléra.

Il écoutait d'ailleurs le prêtre avec une attention extrême, en s'accusant beaucoup et en regrettant de n'avoir pas été instruit dans la religion.

Sur sa demande, on lui avait rendu les ciseaux avec lesquels il s'était frappé. Il y manquait une lame, qui s'était brisée dans sa poitrine. Il pria le geôlier de faire porter de sa part ces ciseaux à Albin. Il dit aussi qu'il désirait qu'on ajoutât à ce legs la ration de pain qu'il aurait dû manger ce jour-là.

Il pria ceux qui lui lièrent les mains de mettre dans sa main droite la pièce de cinq francs que lui avait donnée la sœur, la seule chose qui lui restât désormais. À huit heures moins un quart, il sortit de la prison, avec tout le lugubre cortège

Il était à pied, pâle, l'œil fixé sur le crucifix du prêtre, mais marchant d'un pas ferme.

On avait choisi ce jour-là pour l'exécution, parce que c'était jour de marché, afin qu'il y eût le plus de regards possible sur son passage ; car il paraît qu'il y a encore en France des bourgades à demi sauvages où, quand la société tue un homme, elle s'en vante.

Il monta sur l'échafaud gravement, l'œil toujours fixé sur le gibet du Christ. Il voulut embrasser

le prêtre, puis le bourreau, remerciant l'un, pardonnant l'autre. Le bourreau le repoussa doucement, dit une relation. Au moment où l'aide le liait sur la hideuse mécanique, il fit signe au prêtre de prendre la pièce de cinq francs qu'il avait dans sa main droite, et lui dit :

— Pour les pauvres.

Comme huit heures sonnaient en ce moment, le bruit du beffroi de l'horloge couvrit sa voix, et le confesseur lui répondit qu'il n'entendait pas. Claude attendit l'intervalle de deux coups et répéta avec douceur :

— Pour les pauvres.

Le huitième coup n'était pas encore sonné que cette noble et intelligente tête était tombée. Admirable effet des exécutions publiques ! ce jour-là même, la machine était encore debout au milieu d'eux et pas lavée, les gens du marché s'ameutèrent pour une question de tarif et faillirent massacrer un employé de l'octroi, le doux peuple que vous font ces lois-là !

Nous avons cru devoir raconter en détail l'histoire de Claude Gueux, parce que, selon nous, tous les paragraphes de cette histoire pourraient servir de têtes de chapitre au livre où serait résolu le grand problème du peuple au dix-neuvième siècle.

Dans cette vie importante il y a deux phases principales : avant la chute, après la chute ; et, sous ces deux phases, deux questions : question de l'éducation, question de la pénalité ; et, entre ces deux questions, la société tout entière.

Cet homme, certes, était bien né, bien organisé, bien doué. Que lui a-t-il donc manqué ? Réfléchissez.

○ Compétence de lecture (12 points)

1. Identifiez les deux parties qui composent cet extrait. (1 point)
2. Vous dégagerez les caractéristiques du personnage de Claude Gueux tel qu'il apparaît dans ce passage (2 points)
3. Relevez les indices temporels et spatiaux. (2 points)
4. Expliquez la phrase suivante. (1 point)

Sans me douter que je dormirais encore mieux la prochaine

5. Relevez les champs lexicaux de la religion et de la justice (2 points)
6. Transposez l'extrait suivant au discours indirect. (1 point)

Quand à moi, dit Claude avec un sourire, je n'ai pas peur du choléra.

7. Quelles expressions font références à la guillotine dans ce passage ? (1 point)
8. Répondez à la question de Victor Hugo : « Cet homme, certes, était bien né, bien organisé, bien doué. Que lui a-t-il donc manqué ? ». (2 points)

○ Compétence d'écriture (8 points)

Rédigez en une vingtaine de lignes la lettre d'adieu de Claude Gueux à sa femme. Il y raconte les raisons de son passage à l'acte puis son procès mais aussi ses inquiétudes pour l'avenir de ses proches.